

Le repos dans un monde d'agitation



Dave Manzano

Marc 4: 35-40 (lisez les versets 35-39).

Les disciples se sont trouvés dans une situation qui mettait leur vie en danger, mais Jésus les a sauvés. C'est une bonne leçon. Mais pourquoi Jésus leur a-t-il dit les paroles du verset 40 ?

Les paroles de Jésus, "Pourquoi êtes-vous si craintifs, n'avez-vous pas la foi ?" nous interpellent. Avec les vents qui hurlent et l'eau qui remplit le bateau, comment ne pas avoir peur ? Est-ce qu'il nous dit que lorsque notre vie est pleine de changements et de conflits, nous devons être en paix ? Si son Église est attaquée et semble prête à tomber, nous pouvons continuer à travailler en paix ? Est-ce là ce que ses paroles nous disent ?

Comment pouvons-nous avoir du repos dans un monde agité, conflictuel et changeant ?

Nous pouvons nous reposer en toute sécurité dans cette vie, et la raison en est

Dieu, notre Créateur, avait un bon plan pour ce monde, et bien que les actions humaines aient fait dérailler ce plan, grâce à ce que Dieu a fait dans la vie et la mort de Jésus-Christ, son plan sera réalisé.

Mais grâce à ce que Dieu a fait dans la vie et la mort de Jésus-Christ, son plan se réalisera. L'avenir qu'il a promis est sûr.

"Le repos." Nous le voulons. Nous aspirons à la paix et au repos.

Nous anticipons des vacances planifiées, le plaisir et l'excitation du voyage.

Une fois le voyage terminé, nous nous disons : "Nous nous sommes bien amusés, mais il est bon de rentrer à la maison !" Nous nous détendons. Il est bon d'avoir un endroit que l'on appelle "maison". Un endroit où l'on peut se reposer.

Mais tout cela n'est pas le vrai repos. Les pressions de la vie sont sur nous. Nos proches sont peut-être loin. S'ils étaient proches, ce serait mieux, mais pas encore le repos complet.

David, le psalmiste, a exprimé le désir de repos. Psaumes 55: 6

"Si j'avais les ailes d'une colombe, je pourrais m'envoler et me reposer." Il avait observé des colombes se nourrir le long du sol. Lorsqu'un danger les menace, elles s'envolent tout simplement. Dans son trouble, il a donc imaginé combien il serait agréable de pouvoir faire de même.

Comment pouvons-nous obtenir le désir de repos ? Les choses et les circonstances peuvent nous aider. Mais ils ne peuvent pas éliminer notre agitation. Dans notre monde déchu, il n'est pas possible d'avoir un environnement parfait (Luc. 12: 15). Et si elles étaient possibles, nous, dans notre condition déchue, serions incapables de les voir et de les accepter.

(Les propres disciples du Christ ne pouvaient pas voir la perfection qui existait en Lui et dans tout ce qu'Il faisait. Le faisons-nous ?)

DIEU EST CELUI QUI DONNE LE REPOS.

Dieu parle du repos. Nous en entendons parler pour la première fois dans Genèse 2: 2,3. Dieu s'est reposé. Son repos ne consistait pas à "faire une pause" au milieu de son travail. Il avait terminé son œuvre. La création était achevée. Il s'est reposé et le mot pour le repos est « shabbath. »

La prochaine fois que nous entendons ce mot, c'est dans Genèse. 8: 4. L'arche "shabbathed", elle s'est reposée.

Puis nous trouvons le mot "repos" dans le 4e commandement. Le repos de Dieu et notre repos fidèle dans son œuvre achevée sont la raison du commandement.

Le mot hébreu "shabbat" signifie "cessation - repos". Pourquoi le 7e jour de la semaine est-il appelé sabbat, c'est-à-dire "cessation" ?

La réponse se trouve dans Genèse 1:31, et Genèse 2, versets 1-3. Les six jours de la création étaient terminés. "Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici que c'était très bon." Toute la création était bonne. La première leçon des Écritures est la suivante : Quand Dieu a terminé quelque chose, c'est très bon. Nous devons nous en souvenir.

Les cieux et la terre étaient achevés. Dieu a fait cette terre pour qu'elle soit habitée (Esaïe 45: 18). Cela a été fait en six jours. Dieu nous a-t-il donc donné un cycle de six jours pour la semaine ?

Non, il a ajouté un septième jour aux six autres. C'est par ce que Dieu a fait, ses actes le septième jour, qu'il l'a rendu "sabbat". Il s'est reposé d'une œuvre achevée, a béni le jour et l'a mis à part. C'est pourquoi le chiffre "7" a été reconnu comme "achèvement, total ou tout", à la fois dans la Bible et dans la culture antique.

"Il existe des preuves évidentes dans les textes cunéiformes, qui sont nos plus anciennes autorités, que les Babyloniens considéraient le 7 comme le nombre de la totalité, de l'achèvement. Les Sumériens, à qui les Sem Babyloniens semblent avoir emprunté l'idée, assimilaient 7 et "tout".

Les sept tours à étages de Babylone représentaient l'univers. Le 7 était l'expression

de la plus haute puissance, de la plus grande plénitude de force concevable, et a donc été très tôt mis au service de la religion. On le trouve en référence au rituel à l'âge de Gudea, c'est-à-dire peut-être vers le milieu du 3e millénaire avant J.-C. "Sept dieux", à la fin d'une énumération, signifiait "sept dieux". Aux Babyloniens et leurs maîtres et voisins, mais était plus ou moins connu aussi en Inde, et en Chine, dans les pays classiques, et parmi les Celtes et les Allemands..."

William Taylor Smith, International Bible Encyclopedia, vol. iv, p. 2159

Le dossier de la Bible suggère que cette idée de 7 indiquant la complétude est dérivée de l'activité de Dieu. "Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toutes leurs armées. Et le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'il avait faite. Genèse 2: 1,2.

L'idée que le sept symbolise la complétude, ou la totalité, est évidente dans ce passage et dans de nombreuses autres références dans les Écritures. (Gen. 4: 14,15 ; Matt. 12: 45 ; 18: 21,22, etc.)

(Le chiffre 7 apparaît 49 fois dans le livre de l'Apocalypse. Dans l'Apocalypse, les sept églises sont utilisées pour représenter l'âge chrétien complet. Les sept esprits de Dieu équivalent à la complétude du Saint-Esprit à l'œuvre dans le monde. Les nombreux sept nous rappellent que Dieu achève son œuvre de salut sur la terre).

LA COMMUNION DU SABBAT AVEC DIEU

Notre Père céleste, le Grand Créateur, a prévu un temps spécial pour la communion avec les humains. Quelle merveille !

Ce premier sabbat, Adam et Eve ont appris d'où ils venaient et ont commencé à connaître leur Créateur. Ce n'était pas un événement unique. Dieu a béni le septième jour, le mettant à part comme son jour saint spécial pour la race humaine. Il a fait du sabbat un temps hebdomadaire pour se reposer en Dieu, un temps de communion spéciale entre Dieu et son peuple (Marc 2: 27,28).

Essayez d'imaginer Adam et Eve dans l'exubérance de leur vie. Je me souviens de ce que j'ai ressenti lorsque j'ai eu 20 ans. J'étais, plein d'énergie, de vie. Mon avenir semblait assuré, mais ce que je ressentais n'était rien comparé à la force

vitale qui animait Adam et Eve. Quelles merveilleuses capacités ils avaient. Je peux les imaginer courant à travers un champ aussi rapidement qu'un cerf.

Pensez ensuite aux merveilles du monde qui les entoure. Tant de choses à découvrir, tant de choses à voir et à faire. Il aurait été facile pour le monde et leurs propres capacités, de devenir le centre de toute leur pensée et de leur vie. C'est ce qui est arrivé à Lucifer dans le ciel.

Adam et Ève avaient besoin d'un repos sabbatique avec leur Créateur pour que Sa puissance sanctifiante les maintienne volontairement unis à Lui et qu'ils puissent devenir tout ce qu'ils ont été créés pour être. Dieu a fait du septième jour de la semaine un sabbat. Il l'a donné à la race humaine. C'est un signe que notre foi repose sur son œuvre, et non sur notre propre action.

Nous savons ce qu'est une marque déposée, n'est-ce pas ? C'est un nom sur un produit qui identifie son fabricant. Un nom de marque peut ajouter une grande valeur à un produit. Il nous indique qui a produit et garantit le produit. Fabriqué par Dieu le Créateur, le sabbat porte la marque de commerce de Dieu. Son nom y est inscrit.

La Parole de Dieu "J'y ai placé mon nom" sont vraies du sabbat du septième jour. Lisez le 4ème. Commandement (Ex. 20: 8-11) et remarquez comment Son nom y apparaît :

"Le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu... Car en six jours, Yahvé a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié". (Ex. 20: 8- 11)

"ÉTERNEL". Trois fois ce nom sacré que les Juifs n'ont ni écrit ni parlé apparaît dans ce commandement. C'est le "JE SUIS" que le Christ a revendiqué pour lui-même et pour lequel ils voulaient le lapider. (Jean 8: 58,59) C'est le nom qui marque le saint jour du sabbat de Dieu.

"SOUVENEZ-VOUS du jour du sabbat pour le sanctifier." "Souviens-toi". Le sabbat n'est pas quelque chose de nouveau que le monde n'avait jamais connu. Il était

connu dans les cultures anciennes. (2)

(2) Le cycle des jours de sept jours est évident en l'histoire ancienne. En cherchant à comprendre l'origine de l'idée du sept et du repos, Augustus Strong, dans son ouvrage SYSTEMATIC THEOLOGY, (1907) donne plusieurs idées dont la citation suivante :

"La découverte d'une tablette de calendrier en Mésopotamie nous montre que la semaine de sept jours et le sabbat étaient en vigueur dans l'ancienne Babylone bien avant l'époque de Moïse. Dans cette tablette, le septième, le quatorzième, le vingt et unième et le vingt-huitième sont appelés sabbats, le mot même utilisé par Moïse, et suivent les mots : "Un jour de repos".

Les restrictions sont aussi rigides dans cette tablette que dans la loi de Moïse. Cette institution doit remonter à l'époque accadienne, avant les jours d'Abraham. Dans l'une des découvertes récentes, ce jour est appelé "le jour du repos du coeur", mais des dieux, en raison de la propitiation offerte ce jour-là, leur coeur est en repos. Voir Jastrow, in Am. Jour. Theol. Apr. 1898." Strong, Théologie Systématique, p. 408

"Un repos pour les dieux", reflète la Genèse 2:2, mais en même temps est une corruption du repos de Dieu le septième jour. Le repos de Dieu n'était pas dû à une quelconque propitiation qui lui était offerte, mais à ce qu'il avait prévu pour la race humaine dans la création et dans le sabbat.

Le repos du sabbat témoigne du fait que Dieu est celui qui est la source du repos complet auquel nous aspirons.

Il faut SE SOUVENIR du sabbat. Pourquoi se souvenir qu'Il est le Créateur ? C'est par Son œuvre que nous et toutes les choses existent. C'est par son œuvre que nous sommes sauvés. C'est par Son œuvre que nous avons un avenir. C'est pourquoi le vrai repos se trouve en Lui. Il se trouve dans Sa bonté en tant que Créateur et dans Sa bonté en tant que Rédempteur.

Le Sabbat a été créé pour la race humaine afin de la maintenir connectée à ses racines. Nous, les humains, ne sommes pas nés d'un hasard sans importance. Nous sommes ici à cause d'une personne. Cette personne, c'est Dieu le Créateur. Les humains, créés à l'image de Dieu, pouvaient connaître la joie de vivre à un degré superlatif. Les êtres humains devaient connaître la joie de vivre, et de connaître Dieu, et donc de refléter sa

bonté, sa justice et son amour.

Le péché a changé la situation humaine et le reste de l'histoire de la Bible est une révélation de l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ. Jésus-Christ, par lequel il rétablira toutes choses. (Lire, Actes 3:20, 21)

Le sabbat, en tant que mémorial du Dieu créateur, nous indique qu'il peut faire de nous "une nouvelle création". C'est un signe que sa puissance créatrice peut nous sanctifier. (2 Cor. 5:17 ; Eze. 20:12).

Le sabbat du septième jour ne fait pas seulement partie de la loi morale éternelle de Dieu, mais il nous vient sauvé et restauré par le Seigneur Jésus-Christ. "Il est Seigneur même du sabbat". Mc. 2:28

Le respect du sabbat était considéré comme une bonne œuvre par laquelle on pouvait gagner les bénédictions de Dieu.

Les rabbins avaient donné des dizaines, voire des centaines de règles sur ce qu'il était permis et interdit de faire le jour du sabbat.

Dans l'anticipation messianique du 1er siècle, il y avait des rabbins qui enseignaient que si tout Israël gardait correctement un seul sabbat, le Messie apparaîtrait, ou s'ils gardaient correctement deux sabbats, non seulement le Messie apparaîtrait, mais la nation serait rachetée.

(George E. Rice, CHRIST IN COLLISION, p. 18, Tannith 64a ; Shabbath 118b)

Par sa vie, Jésus a révélé le but et la bénédiction du sabbat pour l'humanité déchue. Il avait l'habitude d'aller à la synagogue le jour du sabbat. Il était en communion avec son peuple. Il enseignait son peuple. Il a fait des miracles pour son peuple. Dans son ministère du sabbat, nous voyons les bénédictions que le sabbat procure à la race humaine déchue.

Dans sa prière après la Cène, le Christ a dit : "J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire". En mourant le vendredi, il s'est écrié : "Tout est accompli." (Jn. 17:4 ; 19:30)

Joseph d'Arimathie et Nicodème ont obtenu la permission de l'enterrer. (versets 40-42)

Le Fils de Dieu, en achevant l'œuvre qu'il était venu faire, avait "écrit le salut". Il a fait du salut, qui était un plan et une promesse, une réalité.

Ayant accompli cette œuvre, Il s'est reposé, comme à la Création. Il s'est reposé dans le tombeau de Joseph.

LE VRAI REPOS DE DIEU NOUS VIENT PAR JESUS CHRIST. Lisez Matt. 11:28,29.

La direction de Josué a permis aux 12 tribus de se reposer dans le pays de Canaan. (Josué 22:4 ; 23:1).

Mais ce n'était pas le repos que l'on trouve en Dieu. Le roi David a apporté à Israël le repos de ses ennemis. (1 Rois 5:4). Cela n'a pas duré. Un tel repos a été retrouvé aux jours du roi Asa, et de nouveau sous Josaphat. (2 Chron. 15:5 ; 14:6, 7 ; 15:15 ; 20:30). Mais ce repos n'était pas celui auquel nous aspirons, ni celui que Dieu nous accorde.

"Il reste donc l'observation du sabbat pour le peuple de Dieu". (Héb. 4:9)

Le repos du sabbat promis ne peut être connu en dehors de Jésus-Christ. "Il est notre paix".

Il est Shiloh, celui qui donne la paix. Le messager de l'alliance Il est celui qui a assuré à Moïse après l'idolâtrie du "veau d'or" : "Ma présence ira avec toi et je te donnerai du repos." "La nuée allait devant eux pour leur chercher un lieu de repos". (Eph. 2:12-19 ; Gen. 49:10 ; Ex. 23:14 ; Num. 33:10)

Rom. 5:1, La paix vient du fait d'être en harmonie avec Dieu, en se confiant complètement en Lui. Le Christ, par sa vie et sa mort, a rendu cela possible. Maintenant, par son ministère céleste, il est avec nous plus sûrement qu'il ne l'était dans la barque sur la Galilée battue par la tempête. Nous venons à Lui, nous acceptons Son joug, nous apprenons de Lui, et nous Lui donnons notre obéissance.

Nous devons toujours, même lorsque la barque se remplit d'eau, garder notre foi en Lui. Il est le Créateur, le Bâtitteur, le Protecteur et le Soutien de son Église.

L'observation du sabbat de Dieu devient "un plaisir" et une expérience hebdomadaire du repos que Dieu a prévu pour son peuple : ces "saints inébranlables qui gardent les commandements de Dieu et ont la foi de Jésus." (Ésaïe 58:13 ; Apocalypse 14:12) Nous

nous réfugions en Lui.

Il est notre paix. Il est notre repos. Imaginez ce qui suit : Un petit enfant pleure. Ces pleurs nous indiquent qu'il est très perturbé. Ils n'ont pas la paix. Sa mère le prend dans ses bras et le repose contre son épaule. Ils bougent dans leur inconfort. Elle leur tapote doucement le dos et leur parle doucement.

Au bout d'un moment, leurs pleurs ralentissent. Puis ils s'arrêtent. Ils tournent encore un peu la tête. Puis ils prennent une profonde inspiration et posent leur tête sur son épaule.

Tout est calme. Ils sont au repos.

Pouvez-vous vous imaginer de la même façon, vous reposant dans les bras de Dieu ? "Le Dieu éternel est ton refuge et sous lui sont les bras éternels". Deut. 33:27

Lorsque tout ce qui vous entoure est en conflit, imaginez-vous "en sécurité dans les bras de Jésus, ...". Sa promesse est : "Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais." Vous avez trouvé le "Shabbat".